

L'INDUSTRIE DU GISEMENT D'EVORAMONTE (ALENTEJO)

Por

ABBÉ JEAN ROCHE, LUCIANO RIBEIRO et MARIME VAULTIER

Le domaine de Monte da Rainha est situé au Sud-Est du village de Corredora, près d'Evoramonte, soit à 25 km à vol d'oiseau au Nord-Est d'Evora (Alentejo). Il est traversé par un ruisseau, affluent de la rivière de Teras, dont la vallée est creusée dans un complexe cristallo-phyllien précambrien faisant partie du massif d'Evora.

En 1950, le propriétaire, M. José Brás Simões de Sousa, fit creuser un puits d'une dizaine de mètres de profondeur dans le fond de la vallée à 300 mètres environ à l'Est de sa ferme. Quelques pierres taillées apparurent alors dans les déblais. L'un de nous (L. R.) et sa fille, se trouvant sur place, les recueillirent et firent part de leur découverte au Professeur Mendes Corrêa et les soumièrent à l'un d'entre nous (J. R.) qui observa que par la technique de taille elles pouvaient être attribuées au Solutréen.

Le Professeur Mendes Corrêa et l'Abbé Roche se rendirent donc sur place pour examiner le gisement au Printemps 1952. L'inspection des déblais du puits et celle des terres avoisinantes ne permit pas de retrouver de nouvelles pièces et, chose plus curieuse, aucune trace d'éclats de taille ou de nucleus.

La station fut également visitée par M. Vaultier qui pût se procurer un petit lot de pièces et par le regretté Dr. José Camarate França.

En 1954, le Professeur Mendes Corrêa et J. Camarate França entreprirent une série de petits sondages à la base du versant méridional de la vallée et purent recueillir quelques pièces faisant partie du même ensemble culturel à l'exclusion de tout éclat de taille.

En 1957, l'Abbé Breuil, accompagné de G. Zbyszewski, de M. Vaultier et de O. da Veiga Ferreira, se rendit sur place. Auparavant, il avait examiné les pièces et avait confirmé l'attribution au Solutréen.

La découverte du gisement ayant été tout à fait fortuite, il n'a malheureusement pas été possible de savoir à quelle profondeur se situait la couche archéologique et si les pièces étaient éparées ou au contraire groupées. Le Professeur Mendes Corrêa et J. Camarate França qui auraient pu apporter quelques éléments d'information sont décédés et l'on n'a pu retrouver leurs notes. Des renseignements qu'il a été possible de glaner, il ressort que la couche archéologique se situait à une certaine profondeur, enfouie sous les alluvions de la vallée mais il n'est pas à exclure, comme nous le constaterons par la suite, qu'un certain nombre de pièces aient été récoltés soit en surface, soit à faible profondeur.

L'industrie d'Evoramonte a été répartie en trois lots: la collection Ribeiro, la plus importante par le nombre des pièces et leur qualité, la collection Vaultier et celle du Professeur Mendes Corrêa. Cette dernière n'a pu être retrouvée après le décès de son propriétaire et nous n'en possédons aucun inventaire.

Dans ce travail, l'un de nous (J. R.) fera l'analyse de l'outillage provenant des collections Ribeiro (14 pièces) et Vaultier (6 pièces).

Il convient d'abord de signaler que ces deux collections se différencient par quelques caractères physiques des pièces. Celles de la collection Vaultier ont une patine lustrée et, pour la plupart, portent des taches d'oxyde de fer provoquées par le contact avec des outils métalliques alors que celles de la collection Ribeiro sont peu lustrées et ne portent pas de taches. Ces différences peuvent s'expliquer par les circonstances dans lesquelles les deux collections ont été réunies. La collection Vaultier comprend des pièces qui ont été recueillies soit en surface, soit à faible profondeur alors que la collection Ribeiro a été constituée par des outils récoltés dans les déblais du puits. Ces différences n'impliquent pas obligatoirement qu'il y ait eu plusieurs niveaux dans le gisement mais il est possible qu'à une certaine époque

les pièces haut situées dans la couche archéologique aient été remaniées par l'action des outils agricoles.

On pourrait aussi ajouter que la collection Vaultier comprend une majorité de pièces en silex (4 pièces en silex, 1 en jaspe blond et 1 en jaspe bleu-rougeâtre) alors que dans la collection Ribeiro c'est le jaspe qui est prédominant (2 pièces en silex, 5 en jaspe gris-rougeâtre, 1 en jaspe gris-bleuté, 5 en jaspe gris et 1 en schiste). Toute cette matière première est d'origine locale.

L'industrie du gisement est composée uniquement de feuilles de laurier à retouches bifaciales à l'exclusion de tout autre type d'outil et de tout éclat de taille. Les pièces sont remarquablement minces: 0,008 m en moyenne, une seule d'entre elles atteignant 0,01 m.

Pour le classement typologique nous avons utilisé celui proposé par Philip E. Smith dans son ouvrage sur le Solutéen de France (1).

1 — *Feuilles de laurier, symétriques, pointues aux deux extrémités (sous-type A).*

— Jaspe gris. Une face incomplètement retouchée. Extrémité distale fracturée (Pl. I, n.° 3).

— Jaspe gris. Deux faces totalement retouchées. Extrémité proximale fracturée. Très légère asymétrie qui, à notre sens, ne peut empêcher de classer la pièce dans le sous-type A. Long.: 0,101 m (Pl. I, n.° 2).

2 — *Feuilles de laurier, larges, symétriques, pointues aux deux extrémités (sous-type B).*

— Silex. Deux faces totalement retouchées. Long.: 0,075 m. (Pl. I, fig. 1).

3 — *Pièces foliacées à base convexe (sous-type C).*

— Silex. Deux faces totalement retouchées. Long.: 0,060 m (Pl. II, n.° 1).

— Silex. Deux faces totalement retouchées. Un côté denticulé. Légère asymétrie, pointe déjetée latéralement. Long.: 0,072 m. (Pl. III, n.° 3).

— Jaspe gris-rougeâtre. Deux faces totalement retouchées. Légère asymétrie. Long.: 0,084 m (P. III, n.° 1).

— Schiste. Une face incomplètement retouchée. Long.: 0,067 m (Pl. III, n.° 2).

— Jaspe gris. Pièce mince et large à très belles retouches en pelure sur les deux faces. Bords finement denticulés. Légère asymétrie. Une extrémité fracturés. Longueur estimés à 0,13 m (P. II, n.° 2).

4 — *Pièces foliacées à base concave (asymétriques, sous-type E).*

— Jaspe gris-rougeâtre. Deux faces totalement retouchées. Légère asymétrie. Le côté le plus convexe est denticulé. Coche latérale semi-circulaire, déjetant la base de la pièce. Long.: 0,080 m (Pl. IV, n.° 1).

— Jaspe gris. Grande pièce, large, très mince (0,007 m). Deux faces incomplètement retouchées. Extrémité distale taillée en biseau oblique. Coche proximale formant cran. Long.: 0,156 m; larg.: 0,064 m (Pl. V. n.° 1).

— Silex. Deux faces totalement retouchées. Extrémités arrondies (il ne s'agit pas de grattoirs). Coche latérale semi-circulaire. Cette pièce tout en n'ayant pas une base concave s'apparente typologiquement à ce sous-type. Long.: 0,053 m (Pl. IV, n.° 2).

5 — *Feuilles de saule bifaciales (sous-type L).*

— Jaspe gris-rougeâtre. Deux faces totalement retouchées. Très fines retouches en pelure denticulant le tranchant. Deux extrémités fracturées. Pièce asymétrique, déjetée latéralement (Pl. II, n.° 3).

— Jaspe gris-bleuté. Deux faces totalement retouchées. Une extrémité arrondie, l'autre fracturée (Pl. IV, n.° 3).

— Jaspe blond. Deux faces totalement retouchées. Base légèrement asymétrique. Extrémité distale fracturée (Pl. VI, n.à 3).

6 — *Pointes foliacées bifaciales asymétriques (sous-type M).*

— Jaspe gris-rougeâtre. Deux faces totalement retouchées. Base arrondie. Extrémité distale fracturée. Long.: 0,077 m (Pl. VI, n.° 1).

— Silex. Deux faces totalement retouchées. Appointé aux deux extrémités. Long.: 0,075 m (Pl. VI, n.° 2).

— Id., long.: 0,077 m (Pl. VIII, n.° 1).

— Jaspe bleu-rougeâtre. Une face incomplètement retouchée (plage centrale de cortex). Côté rectiligne très finement retouché: couteau en demi-lune. Long.: 0,091 m (Pl. VII, n.° 1).

— Jaspe gris. Deux faces totalement retouchées. Talon réservé. Pièce fracturée en son milieu (Pl. VIII, n.° 2).

— Jaspe gris-rougeâtre. Fragment dont une face est incomplètement retouchée (Pl. VII, n.° 2).

L'industrie du gisement d'Evoramonte présente des caractéristiques qui son tout à fait particulières:

1 — *Nombre restreint de pièces.* Les deux collection Ribeiro et Vaultier forment un ensemble de 20 pièces. Les récoltes faites par le Professeur Mendes Corrêa et le Dr. J. Camarate França n'excédaient pas une dizaine d'outils. Depuis, on n'a signalé l'apparition d'aucune nouvelle pièce. La station comprenait donc une trentaine de feuilles de laurier.

2 — *Ensemble typologiquement homogène.* Le gisement a livré des feuilles de laurier à l'exclusion de tout autre type, de tout éclat de taille et de tout nucleus. On peut penser que cet ensemble a fait l'objet d'un choix intentionnel pour une finalité qui nous échappe, peut-être pour des motifs d'ordre fonctionnel ou peut-être pour des motifs d'ordre religieux.

3 — *Absence de tout contexte stratigraphique et archéologique.*

Les circonstances de la découverte du gisement d'Evoramonte et les caractéristiques de son industrie ne sont pas sans rappeler celles des fameuses feuilles de laurier du Volgu trouvées en 1873 à Rigny, dans le département de Saône-et-Loire (France), lors du creusement

d'un canal et qui sont généralement considérées comme solutréennes (2).

Au Volgu, nous savons que les feuilles de laurier ont été trouvées à un mètre de profondeur, disposées de champ et groupées en paquet. Il s'agissait vraisemblablement d'une cache. A Evoramonte, nous savons simplement que les pièces étaient, pour la plupart, enterrées. L'absence d'un outillage varié, celle de tout nucleus et de tout déchet de taille exclut l'hypothèse d'un lieu de stationnement prolongé ou d'un atelier. L'Abbé Breuil avait suggéré deux hypothèses: une sépulture dont le mobilier aurait été bouleversé lors du creusement du puits (et nous ajouterons: partiellement par des travaux de culture) ou la trace d'un campement occasionnel de chasseurs.

En bref, il semble raisonnable d'attribuer l'industrie d'Evoramonte au Solutréen qui serait caractérisé par la fréquence des pièces asymétriques (75 % des pièces d'Evoramonte présentent une asymétrie plus ou moins marquée). S'agit-il d'un Solutréen ancien où les pièces foliacées à retouches bifaciales sont abondantes? S'agit-il d'un Solutréen de faciès cantabrique? Nous ne possédons pas les éléments suffisants pour en décider.

Nous tenons à exprimer notre vive gratitude à M. Georges Zbyszewski qui nous a apporté des éléments utiles d'information et à M. Octávio da Veiga Ferreira qui s'est chargé de la reproduction photographique des pièces.

Feuilles de laurier appartenant au ...	Coll.	Coll.	Total
	M. V.	L. R.	
Sous-type A	—	2	2
Sous-type B	I	—	I
Sous-type C	I	4	5
Sous-type E	—	3	3
Sous-type L	I	2	3
Sous-type M	3	3	6
	6	14	20

BIBLIOGRAFIA

- 1 — SMITH (Philip E.) — *Le Solutréen en France*. Publications de l'Institut de Préhistoire de l'Université de Bordeaux. Mémoire n.º 5, 1966, 449 pp., Delmas, Bordeaux.
 - 2 — CHABAS (F.) — *Les silex de Volgu (Saône-et-Loire)*. Rapport à la Société d'Histoire et d'Archéologie de Chalon-sur-Saône, 1874, 24 pp.
- SMITH (Philip E.) — *Op. laud.*, pp. 300-302, fig. 72.
- ROCHE (Abbé J.) — *Le Paléolithique supérieur portugais. Bilan de nos connaissances et problèmes*. Bulletin de la Société Préhistorique Française, t. LXI, 1964, pp. 26-27.

SUMMARY

The lithic industries of the Solutrensis station of Monte da Redinha (Corredoura, Évora-Monte), are described here. The first pieces, gathered by Leonel Ribeiro, were found in 1950, when opening a well, in the valley at 300 kms. from the mountain. Other specimens were gathered later by Prof. A. A. Mendes Correia and by Maxime Vaultier. The pieces studied, in a total of 20 items, are silex and jasper ones. They are «laurel leaves», leafy articles with a convex basis or hollo', of «willow leaves» and of leafy points bifacial and asymmetric. Under the typologic point of view it is an homogeneous collection, without nucleus, nor residual dwelling. According to Father Henri Breuil it would be dismantled grave when digging the well or then an occasional camping place of solutrensis hunters.

... ..

1. —

2. —

3. —

4. —

5. —

6. —

7. —

8. —

9. —

10. —

11. —

12. —

13. —

14. —

15. —

16. —

17. —

18. —

19. —

20. —

21. —

22. —

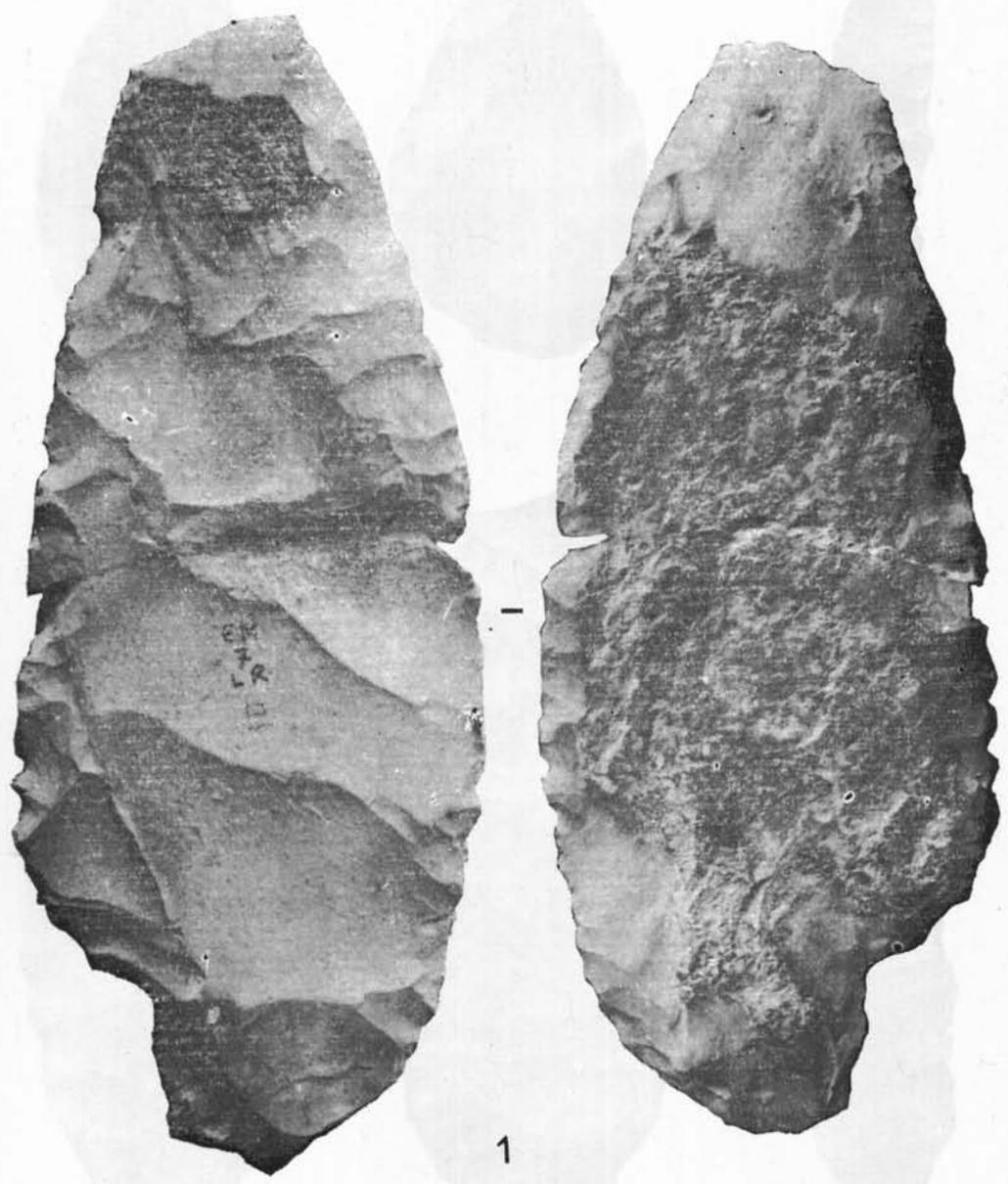
23. —

24. —

25. —

26. —

27. —



1



1



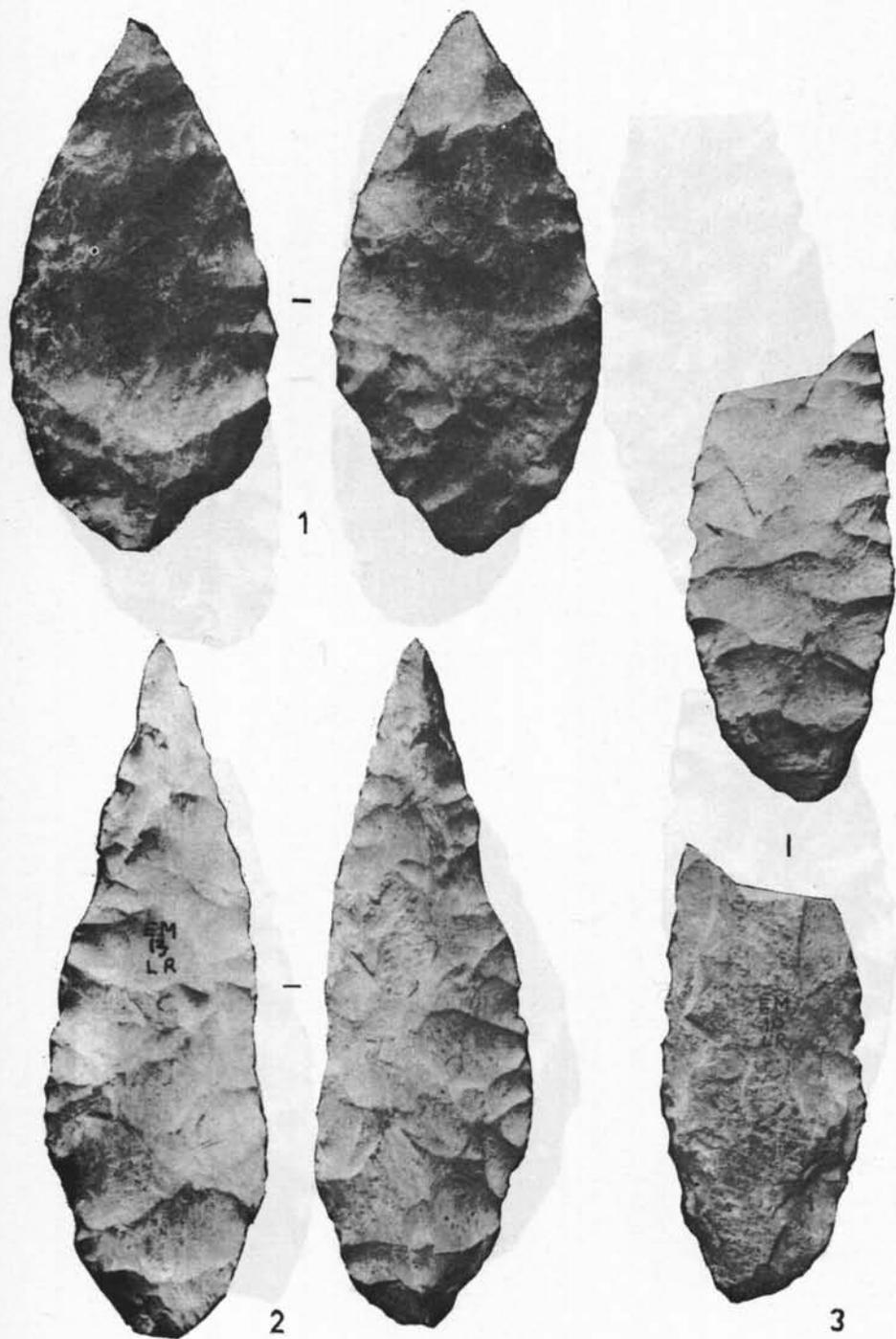
1



2



3

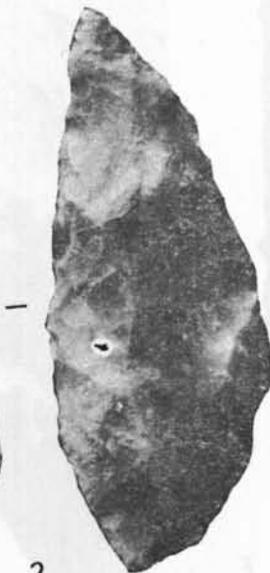




1



1



2



3

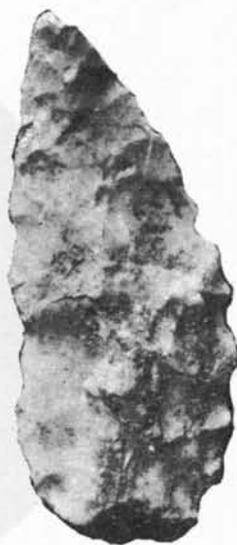




1



1

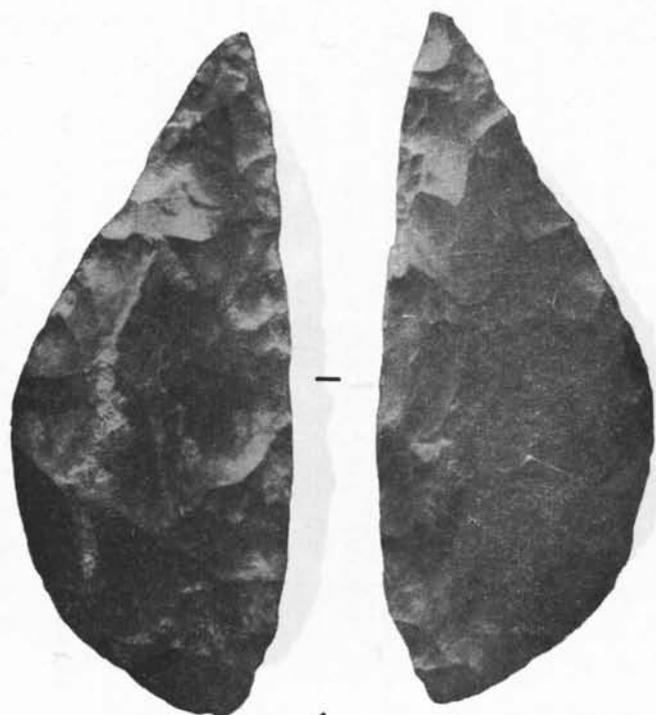


2

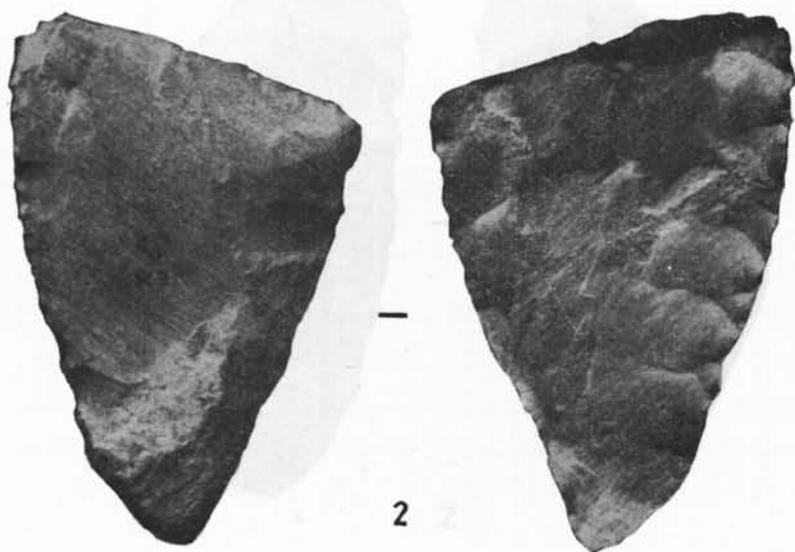


EM
72
LR

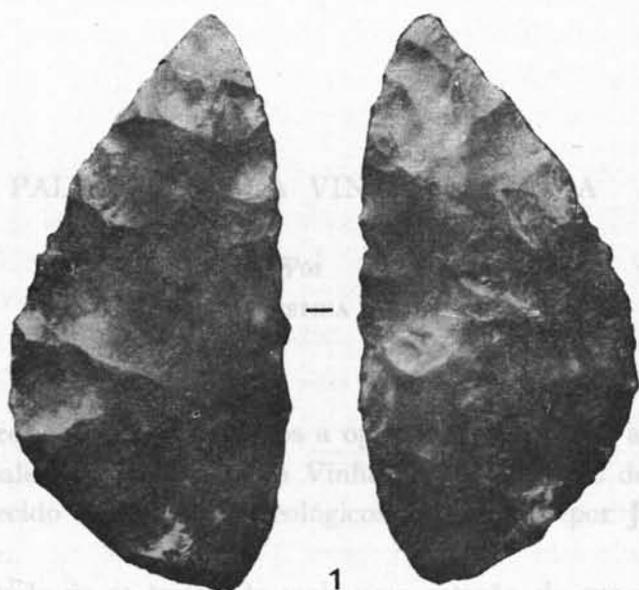
3



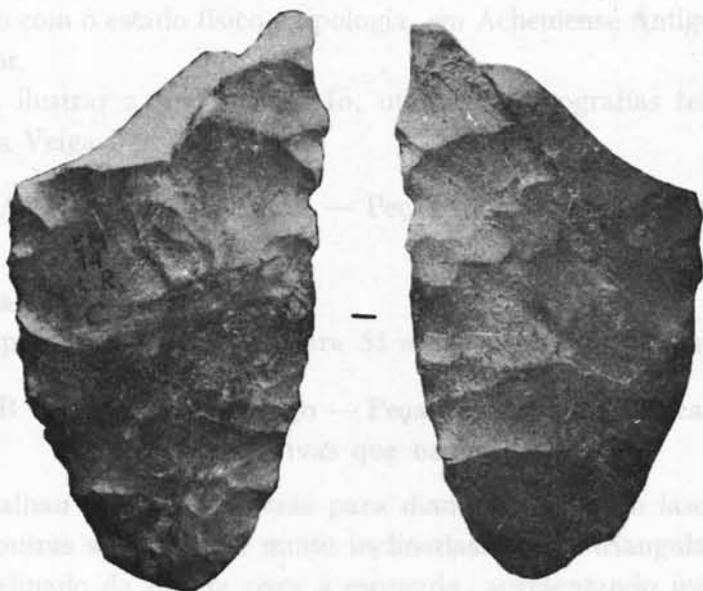
1



2



1



2